[10r., 21.tif] Françoise charmante avec un chapeau enfoncé.

Le tems tres variable mais point froid.

A 16. Janvier. Arrangé mes papiers du Staats Inventarium. Schwarzer me parla fort au long des moyens d'empecher le despotisme de la Chambre des Mines vis-a vis des Gewerken, Cock van Oyen chez moi. A la Kriegsbuchhalterey, je vis le grand livre qui consiste en 180. cahiers, dont cent onze sont de la repartition des regimens. Je vis un Journal, une Consumptions Liste, puis le grand livre des invalides, qui consiste en plus de 60. cahiers. Chambre ou je pourrois travailler. Rentré chez moi a pié. Lu beaucoup de choses superficielles dans les moyens de detruire la mendicité. Diné chez ma bellesoeur, je leur lus dans Haller. Therese raisonna sur l'honneur que pourchassat les hommes. Remis a l'Empereur mon ouvrage sur l'Adelssteuer du Tyrol, il crût que c'etoit celui sur le Commerce qui est entre les mains de Passel et de Degelmann. Sa Maj. dit que la guerre est une fiévre chaude. L'empressement de Cok van Oyen lui donne du soupçon, qu'il fait de gagner beaucoup. Le soir chez